

Deux ans après l'UEA consacrée à l'homme, sous le mode et la forme du récit (« Raconte-moi l'homme »), l'Université européenne assomptionniste, forte de son succès, a décidé d'aller encore plus loin.

« Aux frontières de l'humain », tel était le thème choisi cette année, sérieusement débattu durant trois jours bien remplis par plus de deux cent trente sessionnistes.

Sylvain Gasser



Université d'été de l'humain, et du divin

Comme d'habitude, le cadre de Valpré a contribué à la bonne ambiance de l'Université. Malgré la forte chaleur de cette fin d'août, la grande salle n'a jamais désemploi. Les sujets des diverses interventions étaient pourtant ardu. Qu'on en juge : « Polymorphisme des déficits cognitifs après lésion cérébrale : de l'analyse clinique à la récupération », « La normalisation des comportements (hyperactivité) : tout se joue-t-il avant trois ans? », « Comment dialoguent sciences et religions ? Comment construire un espace de dialogue et de démocratie dans ces

domaines? ». Que du lourd ! Pourtant, il faut reconnaître que derrière ces titres parfois ardu se cachent de véritables enjeux pour l'homme, la société et l'Eglise d'aujourd'hui, enjeux que les intervenants ont eu le soin de rendre compréhensibles afin que les sessionnistes puissent entrer dans le débat et repartir avec de nouvelles questions. Car les avancées dans le domaine de la connaissance du cerveau et de ses applications scientifiques sont prodigieuses. Le saviez-vous ? L'ordinateur dépassera le cerveau humain en 2040. Pour l'heure, tout va bien, il en est au niveau d'un cerveau de rat...



Nicolas Seneze

Une boîte de Pandore ?

Pour les conférences, citons la remarquable leçon inaugurale de Dominique Lecourt. Philosophe, directeur du Centre Georges-Canguilhem, président du Comité consultatif de déontologie et d'éthique de l'Institut de recherche pour le développement, il a posé en termes clairs et précis les enjeux qui se posent aux chercheurs comme aux hommes politiques et aux philosophes à propos des découvertes sur le cerveau humain. Car les progrès stupéfiants des neurosciences risquent d'être dévoyés à des fins mercantiles ou, plus grave, de manipulation des comportements. Le mathématicien Jean Staune et le chercheur Jean-Claude Ameisen, par ailleurs président du Comité d'éthique de l'Inserm, ont prolongé le débat en montrant que les découvertes pouvaient libérer, telle la boîte de Pandore,

Vulgariser et confronter

Pour Marie-Ange Tremblay et de confrontation des idées aura été l'occasion d'une recherche sur notre engagement dans la société. Chacun aura pu repartir avec des éléments lui permettant de réfléchir à son positionnement sur ce thème. ■



Nicolas Seneze

de graves maux pour l'homme. Et quand les frontières sont franchies, tout devient possible: clonage thérapeutique, eugénisme, médicalisation abusive des comportements, neuromarketing (vous savez, cette technique qui permet de donner entre autres du temps de cerveau disponible aux annonceurs...)

Des situations délicates

Et l'éthique, dans tout ça ? Tous en conviennent, elle doit rester une réflexion, une interrogation qu'aucun débat ne saurait interdire ou censurer. Jean-Louis Schlegel, habitué des UEA, a montré que dans les espaces où peuvent et doivent dialoguer les sciences et les religions, les questions de l'éthique doivent se poser en termes pratiques. Dans les temps de questions libres, les sessionnistes se sont montrés plus que convaincus. Avec simplicité, beaucoup ont fait part de leurs expériences personnelles, qui, en tant que médecins, chercheurs, scientifiques, mais aussi, hommes et femmes d'Eglise, ont souvent été confrontés à des situations délicates. Mgr Francis Deniau, évêque de Nevers, a rebondi fort à propos sur les questions restées ouvertes, montrant que l'Eglise avait une voix à faire entendre, qui, dans ce domaine, ne pouvait en rien être qualifiée de discordante. Enfin, le dernier jour, le Père Jean-Michel Maldamé a proposé une belle relecture de la Genèse et de l'Apocalypse à la lumière des sciences aujourd'hui. Il a plaidé pour le renouvellement de la pensée chrétienne qui n'est pas uniforme.

« L'esprit est enraciné dans un corps », a-t-il souvent répété, principe d'unité appelé à la transcendance. Autrement dit, le corps, quelles que soient les connaissances que nous en avons, ne saurait être réduit à la somme d'éléments matériels. La vie humaine n'est pas déterminée ! C'est sur ce credo partagé par tous que la session s'est conclue, invitant chacun à s'informer davantage, dans la mesure de ses capacités et compétences.

Trois jours agréables et utiles

Félicitations, une fois de plus, aux organisateurs ! Par leur efficacité, leur constante bonne humeur et leur savoir-faire, ils ont rendu de grands services, permettant à chaque sessionniste de vivre ces trois jours dans la détente, détente qui fut favorisée également par une soirée spectacle autour de la chanteuse Françoise Le Golvan et d'un film débat, « L'homme entre sciences et religion ». La communauté assomptionniste de Valpré ne fut pas en reste : bien présente à l'UEA, elle a contribué à ce que tout se déroule dans les meilleures conditions, en lien avec le Centre et son directeur, Marc Favier d'Arcier. On aurait souhaité que plus d'assomptionnistes fussent présents. De même, il manquait à cette UEA la présence du monde des jeunes, malgré les efforts déployés par Dominique Lang pour ses classes d'été.

Rendez-vous est pris pour la nouvelle UEA, en 2010. Le thème n'est pas encore choisi, mais vos désirs seront les bienvenus. ■